

LA PIÈCE EST ENFUMÉE

(Entretien avec Marc Bohor. extraits)

[.....]

Q. — Donc, le mieux aurait été de ne jamais apparaître ?

R. — En tout cas la Cosmologie a trop duré. Abandonnons les agréables agrégats en disparaissant dans la phase de Cessation et du Sensationnisme (l'inverse de tout sensationnel). C'est presque aussi bon que de n'être jamais apparu.

J'ai toujours plus été touché par le *temps gaspillé* que par le temps perdu : je regrette le temps perdu (ou du moins passé avec des imbéciles) alors que je jouis du temps gaspillé, en me disant : le temps de cette contemplation ou même de l'inconsistance de cette hébétude, c'est un poème ou une nouvelle *heureusement broyés dans la blancheur du vide*.

Et l'œuvre elle-même, la tentative de construction globale de Cosmologie, a toujours été défaite (c'est-à-dire *défaillante*, de bonheur aussi), battue en brèche par l'inachèvement et surtout cette implosion secrète et hermétique.

L'œuvre, quelle qu'elle soit, devrait être limitée dans le temps. Mais si je songe à Goya, Blake, Bresdin, Pound, Segers... ou même si j'invoque plutôt Cravan, Nijinsky, Chestov, Salinger, ou Django Reinhardt, le mieux sera de parler de fulgurance.

Ma formidable erreur c'est de ne pas avoir su faire court, de m'être embarqué (embraqué !) dans une telle démesure.

Les années d'excellence de la Cosmologie, c'est 66-68. Pas davantage. Je n'aurais jamais dû aller au-delà de ça. On a tous un diamant de coïncidence historique avec son époque. Il faut donc en finir très vite.

Le Carmel ! Ensuite le prisme tire au caramel.

Mais en même temps je ne pouvais rien précipiter ; ça avait besoin de ce temps énorme pour sa réalisation, sa durée, le temps que ça s'imbrique, ça s'ajuste.

Lors des années précédant celles-là, l'enfermement salutaire dans le cerveau, était primordial, mais je n'avais pas les moyens techniques de le porter au jour : j'usais d'une forme ancienne. (Toutefois aujourd'hui je me demande si ce n'était pas une chance, peut-être la plus grande !)

L'important c'est le retour au projet mystique du début, sans le délire. C'est ça la vérité de la Cosmologie. Essentiellement poétique au départ, extrêmement circonscrit dans le temps, et formidablement localisé ("Un formidable évènement", comme dit Jules Verne.). Et la forme ne surgit que sous la poussée d'une vitalité cosmique (ce n'est pas seulement une expérience intérieure). Une forme sauvage (dans un autre sens que l'art brut). On ne doit pas "épouser" une forme. C'est une union libre et pas un mariage.

La littérature et l'art ne sont que des moyens.

Pour cela l'enseignement de Dostoïevski ou Maupassant ou du père Hugo, dans leurs outrances et leurs décousus. L'emportement, l'enthousiasme d'abord. *Et si on retravaille, c'est par rapport à la chose entrevue.*

En 84, au moment de sa mise à jour, j'avais mal estimé la masse de l'œuvre et ses conséquences. J'ai évité le plus possible les "passages" et les "liens" dans le texte : laisser autant que possible des blocs erratiques de signification (comme les idéogrammes), le sens naissant de leur contiguïté et non pas "d'un plan supérieur". En réalité, même si le désir était de livrer le caillou brut, dans un but de mineur documentaire je me suis trouvé enchaîné à retailler cela (atavisme d'une lignée d'artisans), et même aujourd'hui, alors que tout est écrit et clos depuis longtemps, cet esclavage "des dernières relectures" demeure, et vue la quantité que ça représente, on craint de ne jamais y parvenir.

La Cosmologie est un Monstre, au sens où ça a dévoré la vie des autres, des proches, des chers.

Q. — Vous avez parlé de chef-d'œuvre à propos d'artisanat.

R. — Strictement dans un cadre artisanal. J'ai admiré comme ça le "chef d'œuvre" d'un aïeul qui a traîné pendant des années parmi des vieilleries sous un escalier (un escalier de la terreur enfantine : peut-être celui où Segers est mort !), et qu'un autre membre de la famille a fourgué pour se payer des coups à boire. C'était un "chef d'œuvre" de Meilleur Ouvrier de France, obtenu par un anarchiste espagnol, ce qui est plutôt drôle ; c'était un petit rétable en acajou à deux niveau, réalisé exclusivement à la main, sans l'aide d'aucune machine : mortaises, tenons, sculptures, etc. J'ai pu admirer également à la loisir des ouvrages pour le CAP de Marie & Lulu, petites blouses de soie pour bébé avec des boutons minuscules faites à la main, ou encore des "chefs d'œuvre" de compagnons réalisés par d'anciens amis.

Ces exemples d'artisanat m'ont servi lorsque j'ai fait de la marquetterie, de la reliure, de la photographie, et dans une certaine mesure pour les arts plastiques. La gravure en tout cas.

[.....]